

certaines sont à usage pharmaceutique et d'autres sont au nom de la Société anonyme des Brasseries l'Union de Jumet, SA créée en 1898. D'après le propriétaire actuel du terrain où fut découvert cet ancien dépotoir, à quelques mètres du tracé du gazoduc, vers l'est, des fours à briques artisanaux ont produit pendant de nombreuses années les briques nécessaires à la construction des bâtiments des environs. Ces fours auraient été en fonction jusque dans les premières années du 20^e siècle. La couche inférieure du remblai, composée de fragments de briques mal cuites, doit correspondre à l'aire où l'on venait jeter les ratés de cuisson des fours. Cette couche est ensuite scellée par un sédiment mêlé à du matériel domestique de la fin du 19^e siècle.

Bibliographie

- MARIËN-DUGARDIN A.-M., 1975. *Faïences fines*, Musées royaux d'Art et d'Histoire. Bruxelles.
- VERBOOMEN M. & VAN SCHOUTE R., 2006. *Dictionnaire des motifs de la faïence fine imprimée en Belgique*, Bruxelles, Racine.

Tournai/Tournai : campagne de sondages à l'avenue de Maire

Geoffrey ESPEL

Du mois de mai au mois de juin 2011 s'est tenue à l'avenue de Maire à Tournai une campagne de sondages archéologiques. Ceux-ci visaient à collecter du matériel céramique au sein de dépotoirs présumés de l'ancienne Manufacture Peterinck. Le matériel issu des sondages a été nettoyé, classé et inventorié. Il fait aujourd'hui l'objet d'une étude plus approfondie.

L'opération archéologique a été conduite à Tournai, à l'avenue de Maire, axe situé au-delà du boulevard extérieur au nord-ouest de la ville et qui relie le rond-point de l'Europe (intersection des boulevards Léopold et Delwart) à Froyennes (intersection des chaussées de Roubaix et de Petit-Maire). L'intervention a eu lieu à hauteur de la rue des Mouettes, dans les terre-pleins plantés d'arbres qui séparent les voies principales de la voie latérale droite, en direction de Froyennes.

Il y a une quinzaine d'années, un Tournaisien a repéré lors de travaux de voirie à cet endroit du matériel céramique affleurant en quantité. Celui-ci était composé de déchets de cuisson, principalement de faïences, et de matériel de four, provenant vraisemblablement de la Manufacture royale et impériale de Porcelaine de François-Joseph Peterinck, située non loin de là, quai des Salines. La manufacture et la ville de Tournai étant connues pour la fabrication de porcelaine mais nettement moins pour les productions faïencières, le site

revêtait dès lors une importance particulière pour la caractérisation des productions tournaisiennes.

Au 18^e siècle, le site de l'avenue de Maire était encore occupé par le bastion dit des Sept Fontaines, du nom d'un hameau proche, et par des terrains marécageux à l'abord immédiat des fortifications. Ces terrains restaient des zones inondables en cas de siège. Peterinck, qui possédait une laverie et un moulin au-delà de la porte des Sept Fontaines, louait en outre des terrains communaux afin d'y déverser les déchets de production de sa manufacture. L'arrangement bénéficiait à tout le monde, l'entrepreneur se débarrassant à moindre coût de ses déchets, et la ville voyant ses terrains asséchés et remblayés. Ce phénomène explique la présence d'une grande quantité de matériel à cet endroit.

L'intervention, subsidiée par le Service public de Wallonie, a été le fruit d'une collaboration entre la Ville de Tournai, et en particulier le Musée des Arts décoratifs, et le Centre de Recherches d'Archéologie nationale (CRAN, Université catholique de Louvain).

La stratégie de fouille consistait à explorer deux zones (A et B) dans lesquelles étaient répartis cinq sondages distincts. Chaque sondage devait à l'origine s'étendre sur un rectangle de 8 x 4 m, avec 1,2 m de profondeur maximum. La présence de conduites souterraines traversant les terre-pleins a cependant obligé la réduction des sondages de la zone A de moitié, les ramenant à des carrés de 4 x 4 m. Les cinquante premiers centimètres ont chaque fois été décapés à la pelle mécanique avant la poursuite manuelle des sondages.

Le matériel retrouvé lors des fouilles n'était pas réparti en strates homogènes mais était mêlé à beaucoup de déchets de construction, principalement des briques. Ces couches témoignent sans le moindre doute de démolitions mais qu'il est impossible d'attribuer à la manufacture. De plus, les strates qui nous concernent ont été maintes fois remuées lors de l'aménagement des voiries et la pose des impétrants.

L'ensemble des sondages a permis d'extraire environ 15 000 pièces qui ont été nettoyées, comptées et classées dans de larges catégories. La répartition du matériel est déséquilibrée, plus de 80 % du matériel total a en effet été extrait des sondages 1 et 5.

Les grandes catégories d'objets retrouvés sont composées de matériel de four, de faïence, de porcelaine, de terre cuite et de matériel divers. Les éléments techniques et les faïences à l'état de biscuit sont de loin les groupes les plus importants, représentant à eux seuls 75 % de l'ensemble du matériel inventorié.

Le matériel de cuisson se compose de divers éléments techniques servant à placer, maintenir, superposer ou aligner les pièces dans les fours. Nous avons par exemple observé des cazettes, des pernettes, des colifichets, des rondeaux ou encore des pillets. Parmi